

Problèmes d'intervention de limites et d'intégrales.

235

[600] p. 222-223 [600]

I - Suites et séries de fonctions : propriétés locales de la limite ou de la somme

1 - Régularité sous convergences simple et uniforme

Prop 1: X espace métrique. Une limite uniforme d'une suite de $C(X, K)$ [$K = \mathbb{R}$ ou \mathbb{C}] est continue.

ex 2: $u_n(x) = \sum_{m=0}^n \frac{x^m}{m!}$ converge uniformément sur tout sous-espace borné de K vers exp.

ex 3: Ce résultat ne vaut pas pour les limites simples:
 $u_n: x \mapsto e^{-nx}$ converge simplement vers $u: \begin{cases} 0 \mapsto 1 \\ x \mapsto 0 \text{ si } x \neq 0 \end{cases}$

Prop 4 [contrôle de la dérivée] Soit $(f_n) \in C(\mathbb{R}, K)^{\mathbb{N}}$. Si il existe $x_0 \in X$ tel que $f_n(x_0) \rightarrow l_0$, f_n est dérivable (K) et il existe $g \in C(X, K)$ telle que $\|f'_n - g\|_{\infty} \rightarrow 0$, alors $f = \lim_{n \rightarrow \infty} f_n$ existe, f est de classe C^1 et $f' = g$.

ex 5: E espace vectoriel de dimension finie sur \mathbb{R} ou \mathbb{C} .
exp: $L(E) \rightarrow L(E)$
expl: $u = \sum \frac{u^k}{k!}$
est de classe C^{∞} .

Thm 6: Une limite simple de fonctions continues $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ est continue sur un G_{δ} dense.

Cor 7: La dérivée d'une fonction dérivable est continue sur un G_{δ} dense.

Pr 8: Le théorème persiste pour des fonctions $X \rightarrow Y$ où

X et Y sont des espaces métriques et X complet.

2 - Limite en un point

Soit $x \in X$ et $f_n \in C(X, K)$, $f \in C(X, K)$, $f_n \rightarrow f$ uniformément.

Prop 9: $\lim_{y \rightarrow x} \lim_{n \rightarrow \infty} f_n(y) = \lim_{n \rightarrow \infty} \lim_{y \rightarrow x} f_n(y)$.


Prop 10: Si $f_n \in C(X, K)$ est une suite croissante ($f_{n+1} \geq f_n$), alors $\lim_{n \rightarrow \infty} \lim_{y \rightarrow x} f_n(y) = \lim_{y \rightarrow x} \lim_{n \rightarrow \infty} f_n(y)$.

ex 11: $f(x) = \sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2} \rightarrow \infty$ en $x = 1^+$.

ex 12: $x \mapsto x^n$ en $x = 1$.

3 - Cas particuliers des séries entières et trigonométriques

Théorème 13 (Abel): Soit $\sum a_n z^n$ une série entière de rayon de convergence ≥ 1 telle que $\sum a_n$ converge. Pour $\theta_0 \in [0, \pi[$, on note Δ_{θ_0} le domaine hachuré:

 , alors $\lim_{z \rightarrow 1} \sum_{n=0}^{\infty} a_n z^n = \sum_{n=0}^{\infty} \lim_{z \rightarrow 1} a_n z^n = \sum_{n=0}^{\infty} a_n$.

Théorème 14 (Lévy-Littlewood): Soit $(b_n) \in \mathbb{R}^{\mathbb{N}}$, $b_n = o(\frac{1}{n})$ et $\lim_{x \rightarrow 1^-} \sum_{n=0}^{\infty} b_n x^n$ existe et vaut $l \in \mathbb{R}$. Alors $\sum b_n$ est une série convergente de somme l .

[600]

[600] p. 252

[600] p. 285

ex 17) $\sum_{n \geq 1} \frac{x^n}{n} \rightarrow -\ln 2$
 $x \rightarrow -1$

C-ext 16: $\sum_{n \geq 0} x^n =: f(x)$; $f(x) = \frac{1}{1-x}$ est prolongeable sur $\mathbb{R} \setminus \{1\}$ et $f(-1) = \frac{1}{2}$ tandis que $\sum_{n \geq 0} (-1)^n$ ne converge pas.

[Je ne connais pas de référence, se prouve avec une transformation d'Abel.]

Remarque 17: [séries trigonométriques].

- $\sum_{n \geq 1} \frac{\sin(n\pi x)}{n}$ définit une fonction continue sur $]0,1[$ mais ne converge pas absolument.
- La propriété de convergence absolue de la série de Fourier d'une fonction $\mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ continue C^1 par morceaux, est-elle suffisante pour intervenir de façon cruciale dans la résolution du problème de la chaleur: $\frac{\partial u}{\partial t} - \frac{\partial^2 u}{\partial x^2} = 0$.

[20]

II - Intégration de familles de fonctions.

(X, \mathcal{A}, μ) désigne un espace mesuré.

1- Intégration sous convergence uniforme.

Prop 18. Si K est un compact de \mathbb{R}^n , (f_n) et $f_n \xrightarrow{u} f$ des fonctions continues sur K , alors

$$\lim_{n \rightarrow \infty} \int_K f_n(x) d\mu(x) = \int_K f(x) d\mu(x).$$

Appli 19: $\int_0^x \sum_{n \geq 0} t^n dt = \ln(1-x) = \sum_{n \geq 1} \frac{t^n}{n}$

[21]

Appli 20: Théorème de Weierstrass. Si $(f_n)_n \in \mathcal{H}(D)$ converge vers $f \in \mathcal{C}(D)$ uniformément, alors $f \in \mathcal{H}(D)$.

2- Intégration de familles de fonctions indexées par \mathbb{N}

Théorème [Beppo Levi] 21: Soit $(f_n)_{n \geq 1}$ une suite croissante de fonctions mesurable ≥ 0 sur (X, \mathcal{A}, μ) - Alors \liminf est mesurable et $\int_X \liminf f_n d\mu = \liminf \int_X f_n d\mu$.

Appli 22: [Formule d'Euler de la fonction Gamma].

$$\forall z \in \mathbb{C}, \operatorname{Re} z > 0, \Gamma(z) = \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{z-1} dt = \lim_{n \rightarrow \infty} \frac{n! n^z}{z(z+1)\dots(z+n)}$$

Rq: Ce théorème permet d'étendre les propriétés de l'intégrale des fonctions positives aux fonctions intégrables [linéarité entre autres].

Théorème 22 [Lemme de Fatou].

Soit $(f_n)_{n \geq 0}$ une suite de fonctions \mathcal{A} -mesurables positives. Alors $0 \leq \int_X \liminf_n f_n d\mu \leq \liminf_n \int_X f_n d\mu$.

Application 23 - si $f: [0,1]$ est continue en 0 et 1, dérivable pp, croissante, alors $\int_0^1 f'(t) dt \leq f(1) - f(0)$; inégalité stricte pour $f = \mathbb{1}_{[0,1]}$.

Théorème 24 [de convergence dominée] [CTCD]

Soit $(f_n)_{n \geq 1}$ une suite d'éléments de $L^1(\mu)$ vérifiant:
(i) $\mu(dx)$ -pp, $f_n(x)$ converge
(ii) $\limsup_n |f_n| \in L^1(\mu)$.

Alors en posant $f = \limsup_n f_n$,

[BAI] p 117

[L00] p 255

[BAI] p 132

[BAI] p 133

[BAI] p 134

f_n converge vers f μ -pp

$\int_X |f_n - f| d\mu \xrightarrow{n \rightarrow \infty} 0$, en particulier $\int_X f_n d\mu \rightarrow \int_X f d\mu$.

Application 25: [Formule de Stirling]

$$\Gamma(t) \sim \left(\frac{t}{e}\right)^t \sqrt{2\pi t}$$

Application 26: [Formule des compléments]

DEV 1

$$\Gamma(z)\Gamma(1-z) = \frac{\pi}{\sin(\pi z)} \quad [\text{égalité de fonctions méromorphes}]$$

contre exemple [course glissante] $x \mapsto \frac{f(x+n)}{n}$, $f = \frac{1}{0}$.

Proposition 28: [reciproque partielle] - si $\int |f_n - f| d\mu \rightarrow 0$, alors il existe $\varphi: \mathcal{A} \rightarrow \mathcal{N}$ strictement par de subjectivité.

Appl: 29: Une ~~application~~ application de ces théorèmes de convergence est constituée par les marches aléatoires sur \mathbb{Z}^d .

Théorème 30: Soit $d \geq 1$, (e_1, \dots, e_d) la base canonique de \mathbb{R}^d . Soit $(X_n)_{n \geq 1}$ une suite de variables aléatoires indépendantes uniformes à valeurs dans $\{ \pm e_i : 1 \leq i \leq d \}$.

DEV 2

Soit $S_n = \sum_{k=1}^n X_k$ marche aléatoire sur \mathbb{Z}^d . Alors, - si $d \leq 2$, $(S_n)_{n \geq 0}$ revient p.s. infiniment souvent en 0 - si $d \geq 3$, $\|S_n\| \rightarrow \infty$ p.s.

3- Intégrales à paramètres [en application du TCD]

(E, d) espace métrique
Théorème 31 [limite sous l'intégrale]. Soit $f: E \times X \rightarrow K$. Soit $u_0 \in E$ et suppose qu'il existe un voisinage V_0 de u_0 dans E tel que:

- (i) $\forall u \in V_0$, $f(u, \cdot)$ est mesurable
- (ii) $\mu(dx)$ pp, $f(u, x)$ est continue en x
- (iii) $\exists g \in L^1(\mu)$ telle que $\forall u \in V_0, |f(u, x)| \leq g(x)$.

Alors $F := \int_X f(\cdot, x) dx$ est continue en u_0 et $\lim_{u \rightarrow u_0} F(u) = \int_X f(u_0, x) dx$.

ex. $\Gamma(t) := \int_0^\infty e^{-u} u^{t-1} du$ est continue sur \mathbb{R}_+^* .

Théorème 32: $E = I \subset \mathbb{R}$ intervalle ouvert, $u_0 \in I$. si f vérifie:

- (i) $\forall u \in I$, $f(u, \cdot) \in L^1(\mu)$
- (ii) $\mu(dx)$ pp, $\frac{\partial f}{\partial u}(u_0, x)$ existe
- (iii) $\exists V_0$ voisinage de u_0 , $\exists g: X \rightarrow K$, $g \in L^1(\mu)$ et $\forall u, x \in V_0 \times X, \left| \frac{\partial f}{\partial u}(u, x) \right| \leq g(x)$,

alors $F(u) = \int_X f(u, x) dx$ est définie en u_0 et dérivable en u_0 , de dérivée $F'(u_0) = \int_X \frac{\partial f}{\partial u}(u_0, x) \mu(dx)$.

Application 3: Théorème d'holomorphie sous l'intégrale

Application 34: injectivité de la transformée de Fourier $L^1_{\mathbb{R}}(\mathbb{R}) \rightarrow \mathcal{C}_0(\mathbb{R}, \mathbb{C})$.

[BKI] p138

[BKI] p141

[AM] p43

[BKI] p43

[BKI] p161

(Polya)

[DM] p82

! ne pas dépasser 4 pages!

calcul de transformées de Fourier par dérivation sous l'intégrale : $e^{-x^2} \cdot \mathcal{F}\left(\frac{1}{1+x^2}\right) = e^{-|s|}$

III - Intégration multidimensionnelle.

Théorème 35 [Fubini-Tonelli]. Soit $f: (X \times Y, \mu \otimes \nu) \rightarrow \mathbb{R}_+$, μ, ν mesures σ -finies sur $(X, \mathcal{A}), (Y, \mathcal{B})$.

(a) $x \mapsto \int_Y f(x, y) \nu(dy)$; $y \mapsto \int_X f(x, y) \mu(dx)$ sont resp. \mathcal{A} et \mathcal{B} -mesurables.

$$\begin{aligned} (b) \int_{X \times Y} f d\mu \otimes \nu &= \int_X \left(\int_Y f(x, y) \nu(dy) \right) \mu(dx) \\ &= \int_Y \left(\int_X f(x, y) \mu(dx) \right) \nu(dy) \end{aligned}$$

Théorème 36 [Fubini-Lebesgue]. La conclusion précédente si $f \in L^1(\mu \otimes \nu)$.

Application à des calculs astucieux de sommes.

$$\sum_{n \geq 1} \frac{1}{n^2} = \int_{[0,1]^2} \frac{1}{1-xy} dx dy = \frac{\pi^2}{6}$$

$$\sum_{n \geq 0} \frac{1}{(2n+1)^2} = \int_{[0,1]^2} \frac{1}{1-(xy)^2} dx dy = \frac{\pi^2}{8}$$

Volume de la boule unité de \mathbb{R}^n . V_n .

Formule d'inversion de Fourier.

Références:

[BR] M. Brune & G. Bages, Théorie de l'intégration
 [GOU] X. Gourdon, Analyse
 [DM] Dym & McKean, Fourier Series and Integrals
 [AM] E. Amar & E. Matheron, Analyse complexe.
 [CO] D. Choquet & H. Queffelec, Analyse mathématiques, Grands Précurseurs du XX^{ème} siècle
 [ED] C. D'Elly & H. Queffelec, Analyse pour l'agrégation
 [CH] R. Chapman "Evaluating $\zeta(2)$ ".

Les détails des calculs sont dans un polycopié intitulé "Evaluating $\zeta(2)$ " de Robin Chapman, de l'université d'Exeter.

L'oeil p 221.

Formule des compléments

Références : Amar, Matheron, *Analyse complexe*, p 249-251

Theoreme.

On rappelle qu'on définit la fonction Gamma d'Euler par :

$$\forall z \in \{s \in \mathbb{C} | \Re(s) > 0\}, \Gamma(z) = \int_0^{+\infty} t^{z-1} e^{-t} dt$$

On a l'égalité suivante :

$$\forall z \in \{s \in \mathbb{C} | 0 < \Re(s) < 1\}, \Gamma(z)\Gamma(1-z) = \frac{\pi}{\sin \pi z}$$

Démonstration. D'après le théorème des zéros isolés, il suffit de prouver l'égalité pour $z = \alpha \in]0, 1[$. Soit donc $\alpha \in]0, 1[$.

En utilisant le théorème de Fubini, on obtient :

$$\begin{aligned} \Gamma(\alpha)\Gamma(1-\alpha) &= \left(\int_0^{+\infty} t^{\alpha-1} e^{-t} dt \right) \left(\int_0^{+\infty} s^{-\alpha} e^{-s} ds \right) = \int_0^{+\infty} \int_0^{+\infty} s^{-\alpha} t^{\alpha-1} e^{-t-s} dt ds \\ &= \int_0^{+\infty} \int_0^{+\infty} \left(\frac{t}{s} \right)^{\alpha} e^{-(s+t)} ds \frac{dt}{t} \end{aligned}$$

On réalise le changement de variables donné par le système $\begin{cases} u = s+t \\ v = \frac{s}{t} \end{cases}$ et dont le jacobien vaut

$$\left| \det \begin{pmatrix} 1 & 1 \\ \frac{1}{t} & \frac{-s}{t^2} \end{pmatrix} \right| = \frac{1}{t} + \frac{s}{t^2} = \frac{1}{t} + \frac{v}{t} = \frac{v+1}{t}$$

On en déduit donc :

$$\Gamma(\alpha)\Gamma(1-\alpha) = \int_0^{+\infty} \int_0^{+\infty} v^{-\alpha} e^{-u} \frac{du dv}{v+1} = \int_0^{+\infty} \frac{1}{v^{\alpha}(v+1)} \int_0^{+\infty} e^{-u} du dv = \int_0^{+\infty} \frac{dv}{v^{\alpha}(v+1)}$$

Le lemme suivant termine la preuve. □

Lemme.

On a l'égalité suivante :

$$\forall \alpha \in]0, 1[, \int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^{\alpha}(1+t)} = \frac{\pi}{\sin \pi \alpha}$$

Démonstration. $\forall \alpha \in]0, 1[$, on définit $I_{\alpha} := \int_0^{+\infty} \frac{dt}{t^{\alpha}(1+t)}$.

I_{α} est bien définie car c'est l'intégrale d'une fonction mesurable positive ; on a même $I_{\alpha} < +\infty$. En effet :

- $t \mapsto \frac{1}{t^{\alpha}(1+t)}$ est continue sur $]0, +\infty[$ (donc localement intégrable) ;
- En 0 : $\frac{1}{t^{\alpha}(1+t)} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{t^{\alpha}}$, qui est intégrable car $0 < \alpha < 1$;
- En $+\infty$: $\frac{1}{t^{\alpha}(1+t)} \underset{t \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{1}{t^{\alpha+1}}$, qui est intégrable car $\alpha + 1 > 1$.

On note $\Omega = \mathbb{C} \setminus \mathbb{R}^+$, on prend la définition de l'argument associée à Ω^1 et on note $f : \begin{cases} \Omega \setminus \{-1\} & \rightarrow \mathbb{C} \\ z & \rightarrow \frac{1}{z^\alpha(1+z)} \end{cases}$,

où l'on convient $z^\alpha = r^\alpha e^{i\alpha\theta}$ quand $z = re^{i\theta}$, où $\theta \in]0, 2\pi[$.

La fonction f est holomorphe sur $\Omega \setminus \{-1\}$ et possède un pôle simple en -1 avec :

$$\text{Res}(f, -1) = \lim_{z \rightarrow -1} (1+z)f(z) = \frac{1}{(-1)^\alpha} = e^{-i\pi\alpha}$$

Pour $R > 1$ et $\varepsilon < 1$, on définit le chemin orienté (voir dessin)

$\gamma_{\varepsilon,R} = C_\varepsilon \cup \Gamma_{\varepsilon,R}^+ \cup \Gamma_{\varepsilon,R} \cup \Gamma_{\varepsilon,R}^-$, où :

- $C_\varepsilon = \left\{ \varepsilon e^{i\theta} \mid \theta \in \left[\frac{\pi}{2}, \frac{3\pi}{2} \right] \right\}$;
 - $\Gamma_{\varepsilon,R}^\pm = \left[\pm \varepsilon i, \pm \varepsilon i + \sqrt{R^2 - \varepsilon^2} \right]$;
 - $\Gamma_{\varepsilon,R} = \{ R e^{i\theta} \mid \theta \in [\theta_{\varepsilon,R}, 2\pi - \theta_{\varepsilon,R}] \}$,
- avec $\theta_{\varepsilon,R} = \arctan\left(\frac{\varepsilon}{\sqrt{R^2 - \varepsilon^2}}\right)$.

Le théorème des résidus donne donc :

$$\int_{\gamma_{\varepsilon,R}} f(z) dz = 2i\pi e^{-i\pi\alpha}$$

On va passer à la limite quand $R \rightarrow +\infty$ et $\varepsilon \rightarrow 0$.

- Sur C_ε , on a

$$\left| \int_{C_\varepsilon} f(z) dz \right| \leq \frac{1}{\varepsilon^\alpha(1-\varepsilon)} \times \pi\varepsilon = \frac{\pi\varepsilon^{(1-\alpha)}}{1-\varepsilon} \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} 0.$$

- Sur $\Gamma_{\varepsilon,R}$, on a

$$\left| \int_{\Gamma_{\varepsilon,R}} f(z) dz \right| \leq \left| \int_0^{2\pi} f(z) dz \right| \leq 2\pi \frac{R^{1-\alpha}}{R-1} \xrightarrow{R \rightarrow +\infty} 0.$$

- Sur $\Gamma_{\varepsilon,R}^+$, on a

$$\int_{\Gamma_{\varepsilon,R}^+} f(z) dz = \int_0^{\sqrt{R^2 - \varepsilon^2}} f(\varepsilon i + t) dt = \int_0^{\sqrt{R^2 - \varepsilon^2}} \frac{1}{(t + \varepsilon i)^\alpha (1 + t + \varepsilon i)} dt.$$

Or $(t + \varepsilon i)^\alpha \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} t^\alpha$, donc comme

$$- \mathbb{1}_{]0, \sqrt{R^2 - \varepsilon^2}[}(t) f(\varepsilon i + t) \rightarrow \mathbb{1}_{\mathbb{R}^+}(t) \frac{1}{t^\alpha(1+t)};$$

$$- \left| \mathbb{1}_{]0, \sqrt{R^2 - \varepsilon^2}[}(t) f(\varepsilon i + t) \right| \leq \mathbb{1}_{\mathbb{R}^+}(t) \frac{1}{|t - \varepsilon|^\alpha (1+t)}$$

qui est intégrable, par théorème de convergence dominée, on déduit :

$$\lim \int_{\Gamma_{\varepsilon,R}^+} f(z) dz = I_\alpha$$

- Enfin, de la même façon, en utilisant le fait que $(t - \varepsilon i)^\alpha \xrightarrow{\varepsilon \rightarrow 0} t^\alpha e^{2i\pi\alpha}$, on a :

$$\lim \int_{\Gamma_{\varepsilon,R}^-} f(z) dz = -e^{-2i\pi\alpha} I_\alpha$$

Conclusion : en tenant compte de l'orientation des intégrales, notre théorème des résidus donne

$$(1 - e^{-2i\pi\alpha}) I_\alpha = 2i\pi e^{-i\pi\alpha}.$$

On a donc bien

$$I_\alpha = \frac{\pi}{\sin \pi\alpha}.$$

□

1. Il est important d'insister sur ce point ! Si l'on prenait la détermination sur $] -\pi, \pi[$, nos intégrales ne seraient pas définies.
 2. C'est ici que notre définition de l'argument sur $]0, 2\pi[$ prend du sens : dans le premier cas, on est à partie imaginaire positive, alors qu'ici on tend vers t à partie imaginaire négative.

Théorème de Polya

* On note e_1, \dots, e_d la base canonique de \mathbb{R}^d et $E = \{\pm e_i, 1 \leq i \leq d\} \in \mathbb{Z}^d$.

Théorème (Polya, 1921). Soient $(X_n)_{n \geq 1}$ des variables aléatoires à val. dans E , indépendantes et de lois uniformes sur E . On pose $S_n = X_1 + \dots + X_n, \forall n \in \mathbb{N}^*$.

Alors : * si $d \in \mathbb{Z}$, $P(\bigcap_{n \geq 1} \bigcup_{h \geq n} \{S_h = 0\}) = 1$.

* si $d \geq 3$, $P(S_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} +\infty) = 1$.

Preuve. $\mathbb{T}^d := [0, 1]^d$, on fixe $t \in \mathbb{T}^d$, $\psi_n := \varphi_{S_n}, \varphi_i = \varphi_{X_i}$

$$\begin{aligned} \psi_n(t) &= \sum_{\alpha \in \mathbb{Z}^d} P(S_n = \alpha) e^{2i\pi \langle \alpha, t \rangle} \quad (*) \\ &= \sum_{\alpha \in \mathbb{Z}^d} \left(\sum_{\alpha_1 + \dots + \alpha_n = \alpha} P(X_1 = \alpha_1, \dots, X_n = \alpha_n) e^{2i\pi \langle \alpha_1, t \rangle} \dots e^{2i\pi \langle \alpha_n, t \rangle} \right) \\ &= \sum_{\alpha_1 \in E} \dots \sum_{\alpha_n \in E} \left(\frac{1}{2^d} \right)^n e^{2i\pi \langle \alpha_1, t \rangle} \dots e^{2i\pi \langle \alpha_n, t \rangle} = \left(\frac{1}{2^d} \sum_{\alpha \in E} e^{2i\pi \langle \alpha, t \rangle} \right)^n \\ &= \varphi(t)^n = \left(\frac{1}{d} \sum_{i=1}^d \cos(2\pi t_i) \right)^n. \end{aligned}$$

* La fonction $\varphi: \mathbb{T}^d \rightarrow [-1, 1]$ est continue, vaut 1 (exactement) en $(0, \dots, 0)$ et $(1, \dots, 1)$.
Or la somme (*) est finie (à n fixé) donc :

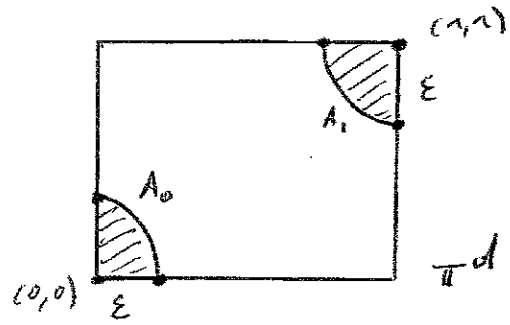
$$\int_{\mathbb{T}^d} \varphi(t)^n e^{-2i\pi \langle \alpha, t \rangle} dt = \sum_{\beta \in \mathbb{Z}^d} P(S_n = \beta) \int_{\mathbb{T}^d} e^{2i\pi \langle \beta - \alpha, t \rangle} dt = P(S_n = \alpha)$$

(on est intéressé par $\alpha = (0, \dots, 0)$).

* Soit $(\alpha_k) \in (0, 1)$ une suite telle que $\alpha_k \rightarrow 1$; on écrit alors :

$$\begin{aligned} \sum_{n=0}^{\infty} P(S_n = 0) &= \sum_{n=0}^{\infty} \lim_{h \rightarrow \infty} \alpha_h^n P(S_n = 0) \\ &= \lim_{h \rightarrow \infty} \sum_{n=0}^{\infty} \alpha_h^n P(S_n = 0) \quad (\text{Beppo-Levi}) \\ &= \lim_{h \rightarrow \infty} \sum_{n=0}^{\infty} \int_{\mathbb{T}^d} \alpha_h^n \varphi(t)^n dt \\ &= \lim_{h \rightarrow \infty} \int_{\mathbb{T}^d} \left(\sum_{n=0}^{\infty} \alpha_h^n \varphi(t)^n \right) dt \quad \text{TCD} \\ &= \lim_{h \rightarrow \infty} \int_{\mathbb{T}^d} \frac{dt}{1 - \alpha_h \varphi(t)} \quad (\text{suite geo.}) \\ &= \int_{\mathbb{T}^d} \left(\lim_{h \rightarrow \infty} \frac{1}{1 - \alpha_h \varphi(t)} \right) dt \quad (\text{Beppo-Levi}) \\ &= \int_{\mathbb{T}^d} \frac{dt}{1 - \varphi(t)} \quad (\text{notons que } \frac{1}{1 - \varphi} \geq 0) \end{aligned}$$

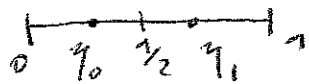
- on regarde donc cette intégrale, qui n'apporte de problèmes en dehors de $(0, \dots, 0)$ et $(1, \dots, 1)$. on partitionne :
où l'on choisit $\varepsilon < 1/\sqrt{2}$.



- par changement de variable, il suffit d'étudier l'intégrabilité sur A_0 .

on $\frac{1 - \cos(\theta)}{\theta^2} \xrightarrow{\theta \rightarrow 0} 1/2$ donc

on peut choisir



tels que : $\frac{1 - \cos(2\pi t)}{4\pi^2 t} \in [\eta_0, \eta_1]$
 $\forall t \in [0, \varepsilon]$

donc sur A_0 : $\frac{d}{\pi^{d/2} \eta_0^d \|t\|^2} \leq \frac{1}{1 - \varphi(t)} \leq \frac{d}{4\pi^2 \eta_1^d \|t\|^2}$

donc $\frac{1}{1 - \varphi} \in L^1(\mathbb{T}^d) \Leftrightarrow d \geq 3$. (*)

conclusion.

* $d \geq 3$. Par Borel-Cantelli, $P\left(\bigcap_{k \geq 1} \bigcup_{h \geq k} \{S_h = 0\}\right) = 0$;

de l'invariance par translation de problèmes, ceci est vrai pour tout point

* Si $d \leq 2$ Soit $p = P(\exists m \geq 0, S_m = 0)$. on note N le nombre de retours en 0, instant initial exclu.

$\forall m \in \mathbb{N}, P(N \geq m) = p^m$

Supposons (par l'absurde) que $p < 1$, on a :

$$\begin{aligned} E[N] &= \sum_{m \geq 0} P(N = m) m \\ &= \sum_{m \geq 0} (P(N \geq m) - P(N \geq m+1)) m \\ &= \sum_{m \geq 0} (p^m - p^{m+1}) m \\ &= \sum_{m \geq 0} m p^m (1-p) \\ &= \frac{1}{1-p} < \infty \quad (\text{car } p < 1) \end{aligned}$$

or $E[N] = \sum_{m \geq 0} P(S_m = 0)$, ce qui contredit (*). \square